

Hommage au Dr Réjean Gagnon de l'Université du Québec à Chicoutimi :

Réjean a obtenu son doctorat en biologie végétale de l'Université Laval sous la direction du Dr Serge Payette. Il a étudié la fluctuation de la limite des espèces arborescentes en fonction des changements du climat durant l'holocène. Déjà l'écologie de l'épinette noire faisait partie de son quotidien. Cet écologiste et forestier (à moins que ce ne soit le contraire ! on ne le sait plus tant les deux mondes se confondent chez lui), ce forestier écologiste, donc, est arrivé au département des sciences fondamentales en 1979. Il était alors le seul chercheur spécialiste de la forêt, mais il n'a pas tardé à faire le «recrutement» de tout un «peuplement» de collaborateurs composé de biologistes forestiers, de nouveaux collègues chercheurs et d'étudiants, tous désireux de résoudre les problématiques rencontrées dans les forêts d'ici. Car s'il y a une constance dans la carrière de Réjean, tant au plan de la recherche, de l'enseignement que du service à la collectivité, elle a pour nom «pessière noire à mousse», c'est-à-dire ces immenses forêts d'épinette noire qui font la spécificité de la forêt boréale québécoise. Il est à l'origine du consortium de recherche sur la forêt boréale commerciale, une structure de recherche originale qui a permis d'améliorer nos connaissances sur différentes composantes écologiques de la forêt boréale. Réjean en a été le directeur général de sa fondation en 1993 jusqu'à sa retraite en 2009. Malgré les grandes responsabilités reliées à ce poste, il a tout de même trouvé le temps d'être directeur de département et directeur de module. Au plan de la recherche, il a fait faire des pas de géants à l'avancement des connaissances sur la dynamique des forêts d'épinette noire d'ici, particulièrement sur l'impact des feux. Le mot dynamique est important ici car il était plutôt critique envers le déterminisme en écologie. Il était particulièrement fier du fait que c'est un peu grâce à lui si on peut maintenant compter précisément l'âge de l'épinette noire. Vous allez dire que nous le faisons tous depuis l'enfance en comptant les cernes de croissance sur les souches. Sachez que le faire sans précaution peut fausser considérablement la donnée, ce qui vient modifier fondamentalement nos connaissances sur la dynamique forestière et influencer les décisions de stratégie d'aménagement après perturbations, qu'elles soient naturelles (feu ou épidémie d'insecte, p. ex.) ou d'origine anthropique. Modeste, il vous aurait dit que c'est avant tout grâce au travail de ses collègues, de ses étudiants et de ses assistants qu'il a pu faire progresser la science. Mais ceux-ci lui répondront en chœur qu'il y a toujours participé activement et qu'il a su créer un contexte favorable à de telles avancées.

Professeur apprécié, chercheur reconnu, administrateur compétent, Réjean était également une personne agréable pour qui les relations humaines ont toujours eu la plus grande importance. Sa passion de la forêt, son amour de sa région natale du Saguenay-Lac St-Jean et sa confiance dans le travail de «ses» chercheurs l'ont poussé à se prononcer publiquement en faveur de l'aménagement des forêts et de l'utilisation du matériau bois pour le développement durable de la région et du Québec. Ça lui a parfois valu une volée de bois vert et quelques coups de guitare, mais il est toujours resté fidèle à ses convictions.

Réjean nous quitte en laissant d'excellents souvenirs aux personnes qui ont travaillé avec lui. Il laisse aussi en héritage une dynamique université-milieu forestier qui lui survivra.

Merci pour tout, Réjean.